THÉ LITTÉRAIRE ET GOURMAND DU 18 SEPTEMBRE 2020

Nous avons eu le plaisir, pour cette nouvelle rentrée, d'accueillir dans notre groupe deux nouvelles participantes. La séance s'est déroulée dans la grande salle de réunion de l'ECS, suffisamment vaste pour nous permettre de conserver entre nous une distance respectable. Les chouquettes que nous avons partagées nous ont rappelé *Une gourmandise*, de Muriel Barbery, au programme de notre séance précédente.

L'auteur à l'ordre du jour, JEAN RASPAIL, a permis un débat riche et passionnant.

Même si tout le monde n'a pas réussi à mener à son terme la lecture de certains textes, l'unanimité s'est faite pour qualifier le style de Jean Raspail de riche voire foisonnant, poétique, et souvent épique.

L'ouvrage qui a recueilli le plus de suffrages est incontestablement *QUI SE SOUVIENT DES HOMMES*.
L'auteur nous emmène au fin fond de la Patagonie, chez les Alakalufs, premiers habitants de la Terre de Feu. Un peuple nomade qui vit sur des canots au gré des éléments et survit grâce aux phoques, aux baleines et aux sternes, en toute quiétude depuis des milliers d'années. Mais voici que la « civilisation » arrive avec les grands navigateurs. La prostitution, l'alcool, les conversions forcées viendront à bout de ce peuple millénaire.

Cet ouvrage, inspiré par l'étude d'un ethnologue, est extrêmement documenté et empreint d'une profonde humanité. Contrairement à l'image qui colle à Jean Raspail, aucun racisme ne transparaît dans ce texte qui, au contraire, condamne plutôt ce que nous avons coutume d'appeler « la civilisation ».

Dans les mêmes territoires se déroule *LE ROI DE PATAGONIE*, qui relate le délire d'un homme et qui n'a appelé quasiment aucun commentaire.

Last but not least, le titre le plus célèbre de Jean Raspail, *LE CAMP DES SAINTS*.
Dans la nuit, sur les côtes du Midi de la France, cent navires à bout de souffle se sont échoués, chargés d'un million d'immigrants. Ils sont l'avant-garde du Tiers-Monde qui envahit pacifiquement l'Occident pour y retrouver l'espérance.
À l'unanimité, nous trouvons dommage que cette dystopie ait été « récupérée » par l'extrême-droite. C'est un texte prophétique qui ne juge pas et met en scène ce que nous sommes sur le point de vivre, le roman de ce que nous appellerions aujourd'hui un « lanceur d'alerte ».

Finalement, et en dépit des réticences initiales de certains, nous concluons l'échange sur une note extrêmement positive : cette lecture nous a permis de découvrir un auteur riche et passionnant, un homme dont l'œuvre s'articule autour de plusieurs axes, dont le moindre n'est pas le voyage et l'exploration, un « défenseur passionné des causes perdues et des traditions oubliées » (Babelio).
Comme l'a dit l'une d'entre nous, « cela nous change de notre ordinaire de lecture ». Merci à elle, c'est le plus beau compliment qui peut être fait à un cercle de lecture.

Pour compléter la bibliographie de Jean Raspail, nous avons évoqué deux ouvrages qui méritent toute notre attention :

- *SIRE* : Une nuit de février 1999, Philippe Pharamond de Bourbon, descendant des Capétiens, est sacré roi de France dans la cathédrale de Reims. Mais la France endormie n'a rien su de l'équipée qui, depuis l'Atlantique, l'a mené à cheval à Saint-Benoît-sur-Loire, puis à Saint-Denis, échappant au limier des Renseignements généraux que le ministre de l'Intérieur a mis à ses trousses.

- *L'ANNEAU DU PECHEUR* : Et si l'antipape Benoît n'avait pas disparu ? Un roman absolument passionnant, qui mêle récit d'aventures, fable mystique et roman d'espionnage religieux

Nos coups de cœur de l'été :

- Bonnefoy, Miguel – *Héritage*
- Chevalier, Tracy – *La brodeuse de Winchester*
- Copleton, Jackie – *La voix des vagues*
- Dicker, Joël – *L'énigme de la chambre 622* (malgré un style moyen)
- Hislop, Victoria – *Ceux qu'on aime*
- Perrin, Valérie – *Changer l'eau des fleurs*
- Tuil, Karine – *L'insouciance*
- Yalom, Irvin – *Le problème Spinoza* (à compléter avec Lenoir, Frédéric – *Le miracle Spinoza*)

Notre prochaine réunion se tiendra le vendredi 16 octobre à 17 h. Le thème tiré au sort étant L'ENFANCE, nous avons sélectionné, parmi un choix de titres pléthorique :

- De Vigan, Delphine – *No et moi*
- Dieudonné, Adeline – *La vraie vie*
- Grimbert, Philippe – *Un secret*
- McVeigh Laura – *Sous les étoiles silencieuses*

Pour les lecteurs curieux du thème, nous pouvons également citer quelques titres plus anciens :

- Ajar, Émile (Gary, Romain) – *La vie devant soi*
- Bazin, Hervé – *Vipère au poing*
- Bourdeaut, Olivier – *En attendant Bojangles*
- Cauvin, Patrick – *$e=mc^2$*
- Joffo, Joseph – *Un sac de billes*

- Lee, Harper – *Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur*
- Pagnol, Marcel – *La gloire de mon père ; Le château de ma mère*

Pour information, cette séance sera suivie, à 20 h 30 et à la Salle Mistral de Pégomas, du *Quatrième mur*, adapté au théâtre du magnifique roman de Sorj Chalandon.